

Yvon Cousineau, c.s.c.



2017

Évangile Matthieu 13, 44-52

Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.

Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines.

Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

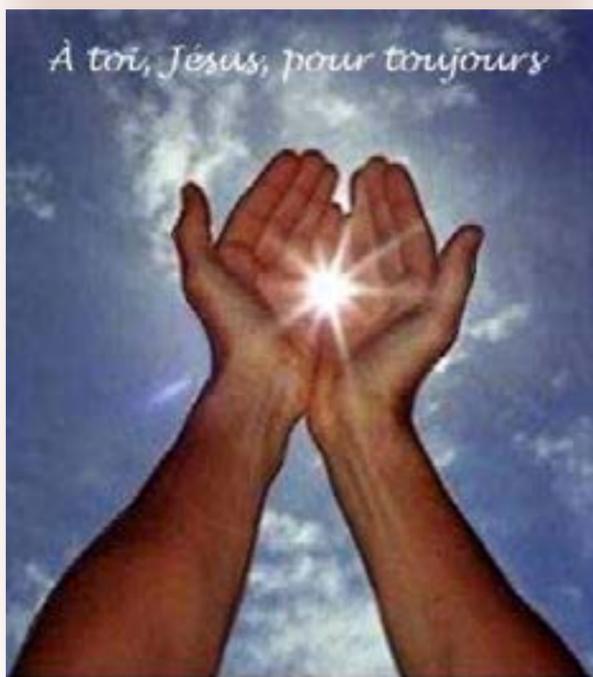
Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons.

Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien.

Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

« Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondent : « Oui ».

Jésus ajouta : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »



CITATIONS

Est-ce qu'un sourire peut changer le cours d'une vie ? Voilà une bonne question. La preuve : elle continue de vivre bien après que l'on y a répondu, que cette réponse soit oui ou qu'elle soit non. Elle se moque de sa réponse. Elle file, vagabonde, musarde, bat des ailes - papillon de la question insoucieux du filet des réponses. Est-ce qu'un sourire, sachant qu'il ne dure jamais qu'un dixième de seconde, est assez solide pour y bâtir sa vie entière, des années et des années ? Pas de réponse, au diable les réponses, au diable les années et les années.

Christian Bobin

Tous les regards se tournent vers Jésus

Nous sommes invités aujourd'hui à nous approprier le Royaume. Pour attiser en nous ce désir, Jésus parle d'un « trésor ». Jésus sait comment attirer notre attention ! Comme beaucoup de ses contemporains, bon nombre de contes orientaux parlent de la recherche d'un trésor légendaire. Souvenez-vous des contes de votre enfance où des pirates ne lésinaient pas pour trouver le trésor le plus fantastique. Il suffit de dire : « Il était une fois... » pour que tous les regards se tournent vers le conteur.

Comment savoir tirer du neuf à partir de textes anciens. « To be or not to be ». Voilà la question qui tue comme dirait l'animateur vedette de notre télévision nationale. Dans le fond, ce qu'il faut faire, c'est de puiser dans ce qui est toujours valable dans « les Écritures », dans « la Loi et les Prophètes » comme Jésus l'a fait lui-même. Il assaisonnait le tout au goût du jour pour mieux faire comprendre son message et la venue du Royaume de Dieu. Jésus nous livre trois courtes paraboles dans lesquelles autant le professeur émérite d'une grande université qu'un berger de la montagne peuvent en saisir le sens et à méditer sur la perle, le trésor et le filet.

Pas toujours aisé de savoir ce qui doit être gardé et ce qui doit être laissé de côté. Du discernement, une intelligence éclairée et une sagesse suffisent pour exercer cet exercice comme Salomon dans la première lecture. Savoir faire la part des choses et retenir ce qui est essentiel de notre belle histoire, tout en ayant le courage de mettre de côté ce qui ne sert plus ! Voilà le secret de l'homme habile et courageux.

Dans le bon vieux temps, c'était si bien, disent les anciens. Personne ne peut revenir en arrière et les regrets ne servent à rien quand on veut bâtir un avenir sur un roc solide. Il faut savoir tirer des leçons des générations précédentes. Croire que l'on peut tout inventer à nouveau, recommencer à zéro, c'est aussi rêver en couleur. Le passé peut être un fondement solide, mais une fois les bases bien installées, il faut regarder en avant. L'avenir c'est au présent qu'on le bâtit. Somme toute, c'est le sens des paroles de Jésus : « tirer du neuf » à partir du trésor qui nous a été légué.

Je me rappelle quand j'ai changé de bureau, c'était l'occasion de faire un bon ménage. J'ai mis à la poubelle et sans regret ce qui ne me servirait désormais plus. Il est étrange combien on peut conserver des dossiers uniquement au cas où sachant bien qu'on n'ira jamais plus y puiser. Nous devons alors décider ce qui doit être conservé et ce qui doit être mis de côté. Il me fallait faire des choix judicieux et savoir « tirer de ce trésor du neuf et de l'ancien ».

Choisissez le chant : « Il est là au cœur de nos vies » si vous le souhaitez. Faites une pause au milieu de votre homélie, faire chanter l'assemblée et reprenez votre texte.

Répondons à ce petit questionnaire. Quel est l'essentiel dans ma vie ? Qu'est-ce qui me tient le plus à cœur et que je ne pourrai jamais mettre de côté ? Qu'est-ce qui a vraiment du prix à mes yeux ? Puis-je nommer trois priorités dans ma vie de chrétien ? Se pourrait-il mes priorités changent ? « Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. » Il ose, il a de l'audace le disciple de Jésus. Il considère qu'il ne perd pas, mais qu'il prend un beau risque et qu'il trouve une nouvelle façon de vivre. Il s'en réjouit grandement. Le « Royaume des cieux » est bel et bien un « trésor plus précieux », que tous les trésors et toutes les perles de grande valeur » du monde, parce qu'il nous donne accès au mystère de Dieu lui-même.

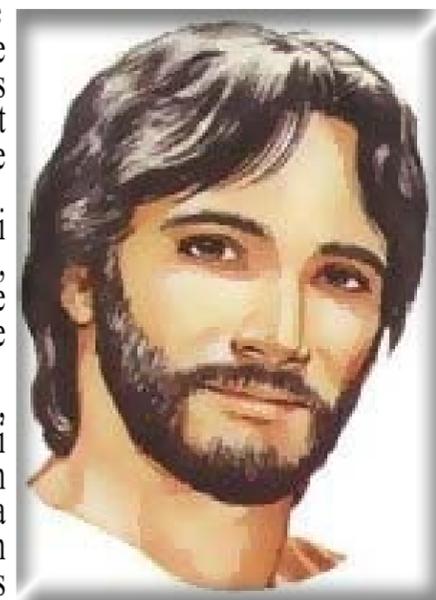
Discerner, c'est découvrir ce qui est primordial pour nous, à ce qui donne un véritable sens à notre famille, nos études, notre profession, notre travail, que dis-je, notre existence. La véritable sagesse consiste à ne pas s'arrêter à ce qui saute aux yeux, mais à discerner la présence cachée de Celui qui nous fait signe.

Laissons de côté la parabole du filet qui ramène petits et bons poissons, car elle reprend le fond de l'histoire du bon grain et de l'ivraie. Ici le marchand est en quête de perles rares. Il s'agit probablement d'un homme qui depuis longtemps réfléchit et cherche à donner un sens à sa vie. Après de multiples expériences, rien ne la satisfait. Il trouve enfin la perle rare. Il est prêt à tout pour l'obtenir. Tout comme bien des saints qui ont rencontré Jésus dans le plus intime de leur être. Ils sont transformés, on ne les reconnaît plus tellement ils sont épris de cet homme Jésus qui est venu chambouler totalement leur vie.

En écoutant les paraboles de Jésus, nous avons pu remarquer combien cela semble peu compliqué. La Parole de Dieu se donne à entendre dans des historiettes que même les enfants peuvent comprendre. Pas besoin d'être, comme Matthieu, un grand spécialiste de la Torah. C'est souvent plein de bon sens, tout simplement. Ainsi les paraboles d'aujourd'hui.

Qu'en est-il vraiment de ce trésor caché et de cette perle fine à côté desquels le reste ne vaut rien ? Ne serait-ce pas la Bonne Nouvelle c'est-à-dire que nous sommes libérés de tout ce qui menace de nous étouffer. C'est l'annonce que Dieu nous a « destinés à être à l'image de son Fils ». C'est cela la Bonne Nouvelle qui donne une couleur et une saveur à notre existence. Cela vaut le coup de tout miser sur Jésus.

Notre vie ressemble à la fable : « Un trésor est caché dedans, je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage vous le fera trouver ». Ce trésor caché dont parle Jésus est un don gratuit de Dieu. Un cadeau, fruit de la tendresse du Dieu que Jésus nous a appris à appeler son Père « Abba », c'est-à-dire « papa » Amen..



Voir d'autres réflexions



Le vieux sage Chinois



Cela se passait dans un vieux village chinois. Vivait là un vieux sage fort avancé en âge. Il avait au moins quatre-vingt-dix ans. Tout le monde l'aimait beaucoup et l'appréciait encore plus pour ses judicieux conseils. De nombreuses personnes venaient de loin pour le consulter et certains étaient prêts à payer une fortune pour obtenir ses avis.

Il savait fort bien, notre sage, qu'un jour il devait mourir comme tous ses pairs. Il se demandait ce qu'il y avait de l'autre côté et comment pouvait être le ciel. Tous les livres saints en parlaient tant et sa curiosité était piquée. Il avait hâte de savoir.

Un soir d'automne, notre vieux sage s'est éteint dans la paix, entouré de tout le village qui le vénérât tant. Sa dernière parole fut : " Je verrai enfin le ciel dont j'ai rêvé si souvent ". Les gens du village lui ont fait des funérailles comme jamais on n'en avait vu dans ce petit coin de pays. Des foules accoururent, on venait d'aussi loin que du soleil couchant.

Notre vieux sage, dit la légende chinoise, arriva enfin au ciel. Il aperçut une immense porte dorée et magnifiquement décorée. Tout heureux, il s'en approcha et tenta d'ouvrir la porte. Alors apparut devant lui quelqu'un qui lui dit : " On n'entre pas si facilement dans le ciel ". Le sage répliqua aussitôt : " Que dois-je faire pour y entrer ? " Le gardien ajouta : " Tu devras subir une épreuve, viens et suis-moi ". " Je n'ai aucune crainte, ajouta le sage, je sais que je réussirai ". Il suivit donc le gardien qui l'amena dans une grande salle où tous attendaient, en cercle, autour d'un immense et appétissant plat de riz.

Il prit la place qu'on lui assigna dans le cercle. Le gardien s'adressa à tous : " Vous avez tous vu le plat de riz. Nous vous remettons deux baguettes pour le manger. Vous n'avez pas le droit de vous lever et c'est pourquoi vos baguettes correspondent à la distance qui vous sépare du plat. Vous n'avez pas le droit d'user de magie ou de supercherie pour déplacer le plat. Je vous souhaite un bon repas ". Le gardien se retira à l'écart et observa. A ce moment-ci, vous arrêtez et vous vous adressez aux gens. "Comment fera-t-il, notre sage pour ne pas mourir de faim ? "

Laisser répondre les participants. Lorsque j'ai conté cette légende dans une paroisse, j'ai demandé aux plus jeunes de venir me donner la solution dans mon oreille. Je ne voulais pas que les adultes entendent et se moquent d'eux. Psychologiquement parlant, c'est plus sympathique. On vous donnera de nombreuses et curieuses solutions. A l'école, c'est différent, ils peuvent vous donner la solution directement. Même chose pour les adultes. S'ils ne trouvent pas la solution, vous pouvez donner l'indice suivant : " Il n'y a qu'un seul et unique moyen et le gardien du ciel chinois voulait vérifier le degré d'ouverture aux autres ".

LA SOLUTION.

C'est uniquement en nourrissant la personne qui est en face de lui qu'il pourra survivre. Ce dernier fera de même.

J'ai vu des adultes dire qu'on avait tout simplement à garder le riz au bout des baguettes et en les cassant en deux, puis en trois et ainsi de suite, on pourrait au moins avoir une bouchée. Mais hélas, il mourrait de faim quand même.

Je ne peux non plus prendre ma nourriture en retournant mes baguettes, je risqué de blesser quelqu'un derrière ou à côté de moi.

D'autres dirent qu'en élevant les baguettes vers le ciel, on pourrait réussir à attraper quelques grains de riz en retombant. Ce serait un gaspillage car les grains tomberaient dans les yeux, le nez et peu dans la bouche.

Vous terminez en disant que le sage avait trouvé la solution aisément. Sans aucune hésitation, parce qu'il avait partagé toute sa vie, il a tout naturellement nourri celui qui était en face de lui. Le gardien l'invita à pénétrer dans le ciel où une lumière de tendresse l'enveloppa amoureusement.

Aviez-vous trouvé la solution ? Auriez-vous pénétré aussi facilement que notre sage ? Pourquoi ne l'avez-vous pas trouvé du premier coup ? Il vous appartient de répondre à ces questions vous-mêmes et ainsi de vérifier le degré de votre esprit de partage et d'ouverture aux autres.

Bonne expérience.



RIONS UN PEU

MERCI L'EURO



FRANCS 2002

EURO 2011



La foi chez Jésus

Tous les dimanches, nous récitons notre «Credo» lors du rassemblement eucharistique. C'est un résumé de l'essentiel de notre foi. Nous avons toujours besoin d'un aide-mémoire, d'un vadémécum qui rassemble en quelques phrases ce que nous tenons pour primordial. C'est aussi une proclamation de vérités qui viennent à la fois susciter notre adhésion commune et dynamiser notre foi.

Quand nous lisons attentivement les quatre évangiles, nous avons, à bon droit, raison de nous demander ce en quoi Jésus croyait. En d'autres mots quel était son Credo ? Regardons de plus près sa vie et imaginons un Credo que Jésus aurait pu écrire.

Je crois que celui qui est pauvre, affamé, affligé sera un jour dans la joie et que celui qui bâtit la paix sera appelé Fils de Dieu.

Je crois fermement à toute parole qui sort de la bouche de Dieu, un être d'amour qui se veut un Père.

Je crois sans hésitation que quiconque demande reçoit, que celui qui cherche trouve et qu'on ouvrira à celui qui frappe.

Je crois que tout ce que l'on demande dans une prière sincère et pleine de foi, on obtient selon la convenance et la surprise de Dieu.

Je crois que mon Père du ciel, ne veut pas qu'un seul homme se perde.

Je crois que si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, je crois qu'il portera beaucoup de fruit.

Je crois que le petit, le rejeté, le pauvre, le malade, bref, tous ces petits seront toujours les préférés de mon Père et les miens.

Je crois que Dieu désire la miséricorde et non le sacrifice.

Je crois que le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.

Je crois, à votre grand étonnement, qu'il faut aimer ses ennemis, car mon Père du ciel est bon autant pour les ingrats que pour les méchants.

Réactualiser cette proclamation peut contribuer à aviver la présence du Seigneur au sein de nos eucharisties. A vous maintenant de tenter votre expérience en écrivant votre propre Credo.

Mots entrecroisés

Horizontal

- brasier
- couronne

Vertical

- historiette
- bruit
- lakis

